

# La bienveillance



Cher Pasteur,

Le livre des Proverbes nous dit :

"Les insensés se font un jeu du péché, mais parmi les hommes droits se trouve la **bienveillance**." ([Pr 14.9](#))

La bienveillance fait partie du fruit de l'Esprit. Dans [Galates 5.22-23](#), deux termes consécutifs sont, entre autres, employés pour décrire ce fruit ; comme tous deux ont un sens très proche, les différents traducteurs les ont rendus différemment. Louis Segond (1910) : " la bonté, la bénignité" ; Darby : "la bienveillance, la bonté" ; La Colombe : "bonté, bienveillance".

Il est clair que la bienveillance et la bonté sont étroitement liées. On ne peut exercer la bienveillance à l'égard de quelqu'un sans un minimum de bonté, et que vaudrait une prétendue bonté sans bienveillance ?

Dans la bienveillance, il y a une bonne part d'indulgence, c'est-à-dire de facilité à pardonner, mais il s'y trouve aussi la notion de "faire du bien". Il est en effet utile de savoir que bienveillant est un terme forgé au 12<sup>ème</sup> siècle à partir du vieux participe présent vueillant, qui vient de vouloir. Il signifie donc vouloir le bien.

Notre texte nous dit que la bienveillance se trouve parmi les hommes droits. Il ne nous dit pas que tous les hommes droits soient bienveillants. Si nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur et Seigneur, lui qui est "le chemin, la **vérité** et la vie" ([Jn 14.6](#)), nous devons avoir appris à vivre dans la droiture, loin du mensonge et de l'hypocrisie.

Mais gardons-nous d'utiliser notre droiture et notre amour de la vérité comme une arme contre notre prochain qui aurait le malheur de n'être pas arrivé à "notre degré de perfection" (!?). Paul recommande :

"Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le **avec un esprit de douceur**. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. **Portez les fardeaux** les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ" ([Gal 6.1](#))

Darby traduit ce passage, rendu par Segond "vient à être surpris **en** quelque faute" d'une façon différente : "s'est laissé surprendre **par** quelque faute", les deux lectures étant toutes deux valables, la seconde exprimant plutôt un manque de vigilance. Mais l'important, c'est surtout la manière de reprendre le fautif ; le faire avec douceur, en se souvenant de notre propre faiblesse, et avec le souci d'aider et non de condamner, bref, avec **bienveillance**.

J'ai connu certains serviteurs de Dieu dont l'intransigeance de caractère, tout en révélant leur droiture d'esprit, dévoilait leur sécheresse de cœur. Exercer la bienveillance leur semblerait faire de la compromission. Ils avaient seulement oublié que si la Loi est intransigeante, la Grâce est bienveillante. Un jeune pasteur de ce type, afin de justifier sa dureté, disait un jour à un vieux serviteur de Dieu : "Moi, je veux une église propre !". L'aîné lui répondit : "Bientôt il ne te restera de propre ici que le seuil de la porte !". Les videurs ne se trouvent pas tous dans les cabarets mal famés !

Peut-être serait-il bon, avant d'aller "dire ses quatre vérités" à quelqu'un, de se poser à soi-même la question que Paul a posée aux Corinthiens, chez qui tout n'était pas vraiment glorieux, tant s'en faut :

"Que voulez-vous ? Que j'aïlle chez vous avec une verge, ou **avec amour et dans un esprit de douceur** ?" ([1Co 4.21](#)).

(Rediffusion TL – La bienveillance - 760)

*Jean-Claude Guillaume*

[S'ABONNER](#)

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



9 PARTAGES

---

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - [www.topchretien.com](http://www.topchretien.com)